

L'ingénieur, d'autre part, est un homme qui prend le travail du savant et le traduit en produits utilisables par l'industrie. Voilà donc les deux aspects de cette question. Je crois que le Conseil national de recherche va beaucoup trop loin en s'attendant à ce que les fabricants fassent usage de quelques-unes des découvertes qui sont le fruit de son travail de plusieurs années—découvertes dont le niveau scientifique est très élevé—et les traduisent promptement en produits utilisables au Canada. Tout cela prend du temps. C'est une chose que les fabricants voudraient certainement faire s'ils le pouvaient, mais il nous faut à tous du temps pour apprendre à nous servir de ces choses. Je crois qu'il faut du temps au Conseil national de recherche et à l'*Ontario Research Foundation* pour se renseigner davantage sur les besoins de l'industrie. Mais l'Association des manufacturiers canadiens, à l'heure actuelle, est en train de faire une étude en collaboration avec l'*Ontario Research Foundation*, organisme qui a depuis six mois un nouveau directeur. Nous sommes en train d'étudier avec ce directeur des moyens de travailler ensemble, c'est-à-dire l'*Ontario Research Foundation* et les fabricants canadiens en tant que groupe; nous espérons que nous pourrons créer entre les deux sociétés des liens étroits, qui amèneront une plus grande utilisation des services offerts.

Le sénateur PRATT: Si l'on considère la totalité des services offerts à travers le Canada, n'est-on pas généralement d'avis dans l'industrie, ainsi que je l'ai entendu dire, qu'il y a très peu de relations directes entre les recherches pratiques telles que faites par le gouvernement et l'industrie elle-même? Je sais que sous ce rapport, les plaintes viennent de toutes les directions. Croyez-vous que, dans les relations avec le gouvernement en ce qui concerne les recherches scientifiques, on pourrait s'inspirer davantage du système américain? Pensez-vous qu'un système semblable à celui des États-Unis pourrait être davantage introduit dans les relations de recherches entre le gouvernement et l'industrie, un système suivant lequel le gouvernement fédéral paierait à l'industrie des sommes bien plus considérables afin de lui permettre des recherches dans le domaine industriel, plutôt que ce soit l'industrie qui suive le système de recherches des services du gouvernement?

M. POLLOCK: Dans quelques industries, nous serions heureux de pouvoir faire plus de recherches pour le gouvernement. Mais, en général, je crois que les services du gouvernement feraient des recherches dans les domaines fondamentaux. En Ontario, l'industrie fait une somme appréciable de travail pour le gouvernement provincial dans des domaines tels que l'agriculture, l'industrie forestière et autres. Mais dans le domaine fédéral, je suis sûr que l'industrie est heureuse d'avoir l'occasion de faire des recherches semblables pour le compte du gouvernement.

Le sénateur PRATT: Penseriez-vous qu'en notre pays, le système devrait être identique à celui des États-Unis?

M. POLLOCK: Je n'aimerais pas faire une déclaration quant à la politique qu'il faudrait suivre, mais je crois bel et bien que notre gouvernement devrait prendre des moyens de stimuler le concept de la recherche, parce qu'en tant que fabricants, nous croyons que c'est dans la recherche, dans le développement et dans un travail plus original que repose l'avenir de nos industries.

Le sénateur PRATT: J'ai lu dans un rapport, l'autre jour, que la contribution fournie par le gouvernement des États-Unis à la recherche et au développement industriel s'élevait à quelque 57 p. 100 de l'argent dépensé à la recherche. L'industrie dépense ce montant pour diverses recherches et le gouvernement le lui rembourse.

M. POLLOCK: Je crains de n'être pas très au courant de ces faits.